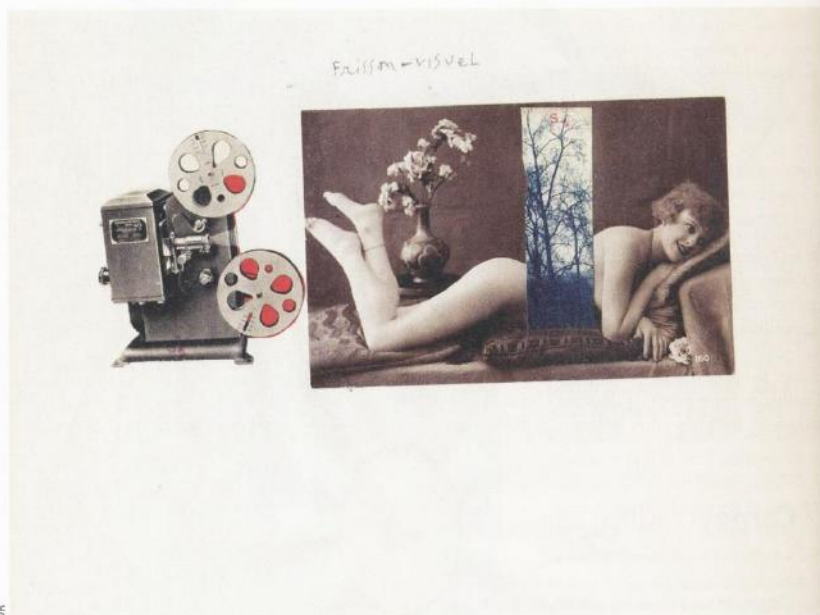


Art Saint-Germain-des-Prés : les galeries font la foire

Les galeries germanoprates ouvrent grand leurs portes pour constituer, ensemble, le plus vaste musée parisien offert gratuitement au public. Itinéraire choisi.

UN VERNISSAGE COMMUN ET FESTIF, une ouverture le dimanche... les galeristes de ce beau quartier de la rive gauche se mettent en quatre pour faire de cette nouvelle édition d'Art Saint-Germain-des-Prés – du 31 mai au 3 juin – un succès. Ils bénéficient pour cela de deux atouts majeurs. Le premier reste leur nombre : ils sont quelque 80 participants. Le second réside, bien sûr, dans la qualité des œuvres proposées. La plupart des galeries ont choisi de présenter une exposition monographique mettant à l'honneur l'un des artistes qu'elles promeuvent, emblématique de la ligne qu'elles soutiennent : l'une des caractéristiques des marchands de Saint-Germain-des-Prés demeure de défendre, avec conviction, leur idée de l'art, souvent au mépris des modes et courants passagers.

C'est, comme nous l'a confié le président de la manifestation – en charge de son organisation depuis treize ans –, Jean-Pierre Arnoux, ce qui a poussé les participants à réaliser un catalogue commun, publié à l'occasion de ces journées :



Ruytchi Souzouki (1904-1985), *Frisson visuel*, 1935-1936, collages, titrés et monogrammés, 20 x 26,5 cm, galerie Vallois.



Pierre Riba (né en 1935), *White Planet*, 2010, carton cannelé, résine, 75 x 55 x 45 cm, GNG galerie.

« Les 200 pages de l'ouvrage permettront à chacun de s'exprimer, de développer ses spécialités, d'expliquer ses choix, de présenter sa démarche. »

Le thème de cette année, « 100 galeries, 100 regards », exprime bien les différences qui animent la fédération germanoprates : « Chacun a ici l'opportunité d'exposer sa propre vision sur l'art », commente le président, qui souligne également que la particularité de Saint-Germain est d'être un quartier de galeries qui, à la différence du Carré Rive Gauche, composé d'antiquaires, réunit à 90 % des acteurs du marché des arts plastiques, peinture, sculpture et photographie. À cela s'ajoutent des marchands qui

défendent des créateurs de mobilier, une offre que complètent les galeries d'arts premiers. Le tout compose une entité bien identifiable dans le paysage parisien, où l'âme du quartier reste bien perceptible.

C'est ce que démontrera une fois de plus cette foire en ce village. Nous avons réuni pour vous une sélection d'expositions présentées dans différentes galeries, illustrant l'extraordinaire diversité de leurs propositions : art moderne, art contemporain, art d'ailleurs. Ce florilège est évidemment subjectif et, comme tout choix, implique des renoncements. Reste le plaisir d'aller d'une galerie à l'autre, pour de nouvelles découvertes.

Parcours non exhaustif

Arnoux

Depuis sa création en 1986, la galerie se consacre aux avant-gardes abstraites des années 1950. Elle offre cette fois une sélection d'œuvres d'Oscar Gauthier (né en 1921). Pour mémoire, lors de la vente Alain Delon à Drouot-Montaigne, l'une de ses toiles a été adjugée 51 000 €. En mars dernier, son *Hommage à Picabia* a de son côté atteint 38 611 € (vente Artcurial).

• 27, rue Guénégaud, Paris VI*

Béatrice Soulié

Dans sa galerie, bien connue des amateurs d'art brut et singulier, Béatrice Soulié présente une nouvelle série de sculptures en mie de pain de Pétra Werlé. L'artiste revisite la tradition des globes de mariée avec des réalisations érotico-religieuses impertinentes et délicieusement coquines.

• 21, rue Guénégaud, Paris VI*

Besseiche-Lartigue

La galerie propose un vaste parcours (de 1960 à 2006) dans l'œuvre d'un artiste majeur issu de la figuration narrative, Erró, dont les collages provoquent toujours en nous le choc des images.

• 33, rue Guénégaud, Paris VI*

Applicat-Prazan

Grande spécialiste de l'école de Paris des années 1950, cette galerie présente notamment des œuvres d'Appel, Atlan, Fautrier, Riopelle, Soulages, Estève...

• 16, rue de Seine, Paris VI*

Down Town - François Laffanour

Ouverte depuis trente ans, la galerie promeut l'œuvre de designers comme Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Pierre Jeanneret, qu'elle expose en permanence dans ses locaux du 18, rue de Seine. Dans son espace bis, elle accueille un artiste inclassable, Aldo Mondino (1938-2005), qui n'hésite pas à utiliser le caramel ou le chocolat.

• 18 et 33, rue de Seine, Paris VI*

Berthet-Aittouares

La galerie présente les images-vérités du photographe Antoine Schneck, qui recourt au montage pour obtenir des semblants d'identité parfaite : visages humains, animaux ou objets paraissent criants de réalisme, mais isolés, car débarrassés du moindre parasitage environnemental.

• 29, rue de Seine, Paris VI*

Arcturus

Anne de la Roussière privilégie une orientation diversifiée dans le choix des artistes qu'elle expose, qu'il s'agisse de photographie (Marc Riboud), de peinture ou de sculpture. Elle n'hésite pas à promouvoir ses propres coups de cœur en la personne d'artistes prometteurs comme le peintre espagnol Miguel Macoya, dont la palette joue des ténèbres et des lumières.

• 65, rue de Seine, Paris VI*

GNG

Gilles Naudin présente un ensemble de sculptures de Pierre Riba, qui fait surgir avec son matériau de prédilection, le carton cannelé, des créations spectaculaires : planètes inventées ou objets inspirés de cultures ancestrales.

• 3, rue Visconti, Paris VI*

Lefor-Openo

La galerie met à l'honneur un dessinateur de grand talent, Georges Bru (né en 1933), qui laisse s'imprégner d'angoisse l'atmosphère feutrée dans laquelle baignent des personnages apparemment ordinaires.

• 29, rue Mazarine, Paris VI*

Les Yeux fertiles

Jean-Jacques Plaisance expose pour la première fois un couple d'artistes allemands : Bernard Schultze (1915-2005), peintre abstrait, cofondateur du groupe Quadriga, développe des constructions baroques où l'on croise ses « Migofs », créatures sylvestres qui le rapprochent peut-être de l'inspiration plus « brute » de sa femme, Ursula Bluhm-Schultze (1921-1999).

• 27, rue de Seine, Paris VI*

Vallois - sculptures contemporaines

Interrupteurs, ampoules, boulons usagés sont les matériaux de prédilection de Rachid Khimoune (né en 1953), qui recompose tout l'univers avec ces éléments de récup' (« Enfants du monde », parc de Bercy à Paris). Il présente ici une légion de totems et de masques, escortés d'une armée de tortues.

• 35, rue de Seine, Paris VI*

Vallois

Ne manquez pas cet hommage à un maître du collage, Ruytchi Bouzouki (1902-1985). C'est un monde kitsch à souhait. Ses images extraites d'albums de 1955 et 1936 évoquent la belle époque de l'école de Paris vécue par cet iconoclaste aux côtés de ses amis Foujita et Paul Fort.

• 41, rue de Seine, Paris VI*

Loft

Jean-François Roudillon expose pour la première fois Zhang Dali (né en 1963). Celui-ci fut l'un des premiers à graffiter les murs de Beijing. Réagissant à l'impact des modifications de l'environnement en Chine, il a notamment réalisé une fresque de cent travailleurs en résine, tatoués d'un numéro et suspendus la tête à l'envers, « Chine Offspring ». Tout un symbole !

• 3 bis, rue des Beaux-Arts, Paris VI*

Claude Bernard

Le doyen de la profession du quartier, qui a créé sa galerie en 1957, reste jeune. En témoigne cet accrochage de groupe très tonique qui réunit Barrot, Monfleur, Botero, Laget, Hockney, Dalloul, D'Haese, Steinberg et Morales.

• 7/9, rue des Beaux-Arts, Paris VI*

Meyer - Oceanic Art

Passionné d'art océanien, Anthony JP Meyer ouvre cette année un département consacré à l'art archaïque des Eskimo. Ces œuvres fortes entrent en résonance avec celles de l'artiste d'origine cubaine Joaquin Ferrer (né en 1929), dont le travail s'appuie sur la ligne et la lumière.

• 17, rue des Beaux-Arts, Paris VI*

Lucie Weill & Seligmann

Trois jeunes artistes seront au programme de la galerie ouverte en avril : Muriel Moreau (née en 1975), François Génot (né en 1981) et Line Orcière (née en 1984), tous inspirés par la nature et dont les œuvres (gravure, peinture ou installation) ont en commun de faire sens à partir du végétal.

• 6, rue Bonaparte, Paris VI*

Dutko

Amateur d'art déco, Jean-Jacques Dutko cultive depuis toujours avec goût la liberté et l'éclectisme. Cet ami du regretté Jean-Pierre Pincemin présente une nouvelle série du photographe voyageur Nicolas Bruant (né en 1951), sur le thème des arbres.

• 11, rue Bonaparte, Paris VI*

• Retrouvez la totalité des galeries sur www.artsaintgermaindespres.com

• Vernissage commun le 31 mai à 18 h, ouverture exceptionnelle le dimanche dès 14 h 30. La plupart des expositions se poursuivent jusque fin juin, voire mi-juillet.